La méprise de Moctezuma
Poèmes confirmés
Publié par : emma
Publié le : 07-08-2015 13:20:00

(clin d'œil à Iste et à nos derniers échanges...)

La méprise de Moctezuma

Moctezuma trônait sur un trône de pierre
Et son crâne soutenu d'une haute têtière
Dominait l'univers de son port altier
Vie et mort à ses mains et le monde à ses pieds

Mais le roi se moquait de son noble pouvoir
Il n'avait que faire de sa sublime gloire
Car il n'a qu'un souhait qu'une chose qui l'exalte
Le retour sur terre du Dieu Quetzalcóatl

Il fut des temps anciens d'avant les religions
Quetzalcóatl donna la civilisation
Il apporta aux Hommes la science et le maïs
Fit dont de sa personne en ultime sacrifice

Le cycle des siècles désormais revenus
Fait flotter l'atmosphère d'un espoir ténu
L'aurore est féconde la terre est gravide
Le vent des prédictions étreint les pyramides

L'ère des renouveaux fait sentir son écume
Annonçant le retour du grand serpent à plume
De sa houppe superbe il transcendera les cœurs
Cautérisant les peines, invalidant les peurs

Entouré de mille hommes, il vint en caravelle
Une aura de clarté lui emboitait les ailes
Du Quetzal il avait l'unique flamboyance
Et du ciel le regard, ce grand regard immense

Le dernier des derniers ne pouvait s'y tromper
Était venu le jour du retour de l'illustre !
Et l'on jeta des fleurs pour faire un beau drapé
Sur les flots endormis de la cité lacustre

Moctezuma offrit son trésor et ses temples
A chaque conquistador, une concubine
Mais du haut des palais que les siècles contemplent
Les soldats étrangers pointèrent des carabines

Hélas ! Je ne suis pas dieu, ne suis qu' Hernan Cortés !

Avoua l’étranger, sans plus de courtoisie
Et trêve d’ambroisie, trêve de politesse
Prit la cité offerte sans même dire « merci »